

Flumet

Église Saint Théodule



Comme beaucoup d'église de Savoie, l'église de Flumet est d'un aspect modeste. Elle est construite sur un rocher en tuf, creusé de tombeaux.

Le parvis, exigu, domine la rue principale en contrebas. Un auvent est soutenu par le porche d'entrée des intempéries. Sur une poutre est gravé : « Le 16 May incendiés. » Le monument aux morts est placé devant cet abri.

La porte en bois sculptée est entourée d'un arc plein cintre.



Deux bénitiers sont placés de chaque côté.



Les façades sont d'un aspect assez sobre, percées de petites ouvertures, de baies assez hautes abritant des vitraux. Une sacristie assez basse a été accolée au niveau du chœur.

La toiture

Initialement à deux pans, la toiture n'en a plus qu'un seul pour des raisons de sécurité, certainement à cause des chutes de neige du toit. Autrefois en tavaillons, peut-être en ardoises à une époque, la couverture est en tôle de fer blanc.

Le clocher

Il s'avère être une des quatre tours de guet du bourg primitif, transformée en clocher avant 1200. Décapité pendant la Révolution, il a été reconstruit sur le modèle de tour médiévale, tel qu'il est aujourd'hui.

Percé de lucarnes à l'aspect de meurtrières et de trous de meneaux, il se trouve sur le côté Ouest. Le beffroi est percé de baies à volets en bois. Une horloge est installée de chaque côté. La tour est coiffée d'un toit pyramidal avec flèche et coq.



Les peintures

Les voûtes sont recouvertes de fresques bibliques, peintes par Clément Giacobini en 1850. Repeintes en 1926 et 1956, elles ont été restaurées en 1992-1993 par l'entrepreneur Valsésia



Peinture naïve : La fuite en Égypte



Le mobilier date pour l'essentiel des 17^{ème} et 18^{ème} siècles.



La chaire en pierre, rhabillée de pâtre, existait dans l'église de 1604 : on dit que St François de Sales y prêcha lors de l'inauguration en 1606.

Tableau de la Sainte Famille, vers 1650 entre les deux arcs du fond de l'église. Ce tableau a été offert par les époux De Riddes qui figurent sur le bas du tableau



Les fonds baptismaux datent du 17^{ème} siècle. La cuve en granit est encadrée dans le mur. Elle est coiffée d'une armoire à panneaux rouges et verts, en bois sculpté et peint, surmontée de volutes et d'une croix.



Dans le chœur : **Croix de la passion** avec des rayons, toute dorée. Au dos de la croix, une statuette de Marie.



L'encensoir suspendu à la tribune

Poutre de gloire originale : une croix appuyée sur une tenture enroulée que retiennent des anges.

Les statues

Autour du maître-autel

St Augustin (354-430), reconnaissable à l'enfant à ses pieds.

St Ambroise (vers 340-397), Évêque de Milan, patron des apiculteurs, reconnaissable grâce à une ruche à ses pieds. Il rencontra St Théodule au Concile d'Aquilée en 381.

Augustin désespérait de pénétrer le mystère de la Sainte Trinité. Il voit un enfant qui puisait de l'eau à la mer pour la mettre, avec une cuiller, dans un seau. « Que fais-tu là, mon enfant ? -Je mets la mer dans mon seau ! » Sot que je suis moi-même, pensa St Augustin, moi qui veux mettre Dieu dans ma tête ! Il fut baptisé par St Ambroise à Milan, à Pâques 386.



Du point de vue historique : St Théodule, patron de cette église de Flumet, rencontra St Ambroise au Concile d'Aquilée en 381. Il baptisa St Augustin en 386. Ils se connaissent et leurs statues ont donc leur signification dans l'église.



La Vierge à l'Enfant



St Georges



St Dominique

L'espace intérieur est constitué d'une travée unique : elle évoque ce que devait être la primitive église. La nef latérale est éclairée par un vitrail de St François de Sales. Dans cette nef sont disposés en enfilade trois autels d'inspiration baroque datant du 19^{ème} siècle.



Autel de St Antoine construit en 1831
St Antoine, ermite (251-356), protecteur du bétail, particulièrement des mulets et St Antoine de Padoue (1195-1231), invoqué pour aider à retrouver les objets perdus.

Autel de la Sainte Vierge
Construit en 1828, par Mucengo, secondé, pour la menuiserie, par Joseph Gilardi.



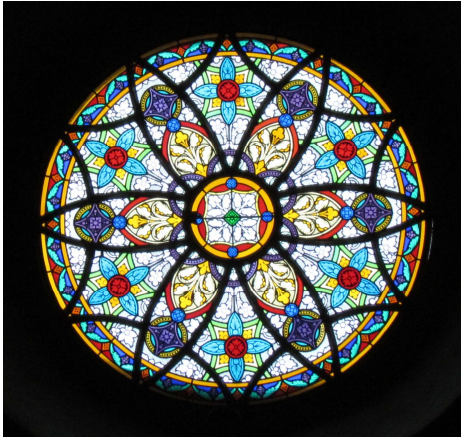
Autel des saints Théodule, François de Sales et Guérin

Il a été construit, en 1828, par Jean-Baptiste Delponte. Le tableau qui avait appartenu à la chapelle de Panloup avait été retiré et mis à l'abri avant que les révolutionnaires ne détruisent cette chapelle fondée en 1665, par Théodule Marin-Pache, marchand de Flumet. Son portrait se trouve au bas du tableau.



St Théodule, à gauche, évêque de Sion en Valais vers 380, patron de l'église de Flumet. Il préservait des orages. On raconte qu'il aurait, par astuce, fait porter une cloche -qui avait le pouvoir d'écarter les orages- par le diable de Rome à son monastère. Des morceaux de cette cloche auraient été fondus dans d'autres cloches. C'est le cas de la grosse cloche « Théodule » de Flumet, fondue en 1736. Une cloche est représentée sur le tableau.

Nef principale



La nef principale s'éclaire par de hautes fenêtres et par une rosace au-dessus de la tribune.

À l'entrée du chœur se trouve une loggia seigneuriale réservée autrefois à la famille noble De Riddes.



Le chœur est très vaste puisqu'il existait un Chapitre de neufs prêtres.



Le maître-autel, dédié à saint Théodule, a été réalisé en 1809 par les Valsésiens Broccio, Viotti, Jean-Baptiste Gilardi et son fils Joseph-André alors âgé de 12 ans, pour remplacer celui détruit à la Révolution. Exubérant et richement décoré, son plan en baldaquin en fait une pièce rare de l'art baroque savoyard.

Premier niveau

L'autel est classique de par sa forme en tombeau antique. Sur la porte du tabernacle avec un agneau est couché sur les tables de la Loi.

Niveau intermédiaire

Un baldaquin avec un plan ovale d'où s'élèvent six colonnades torsées dorées, autour desquelles s'enroulent pampres, rosiers et lauriers argentés.

Au-dessus de la porte du tabernacle, un petit crucifix sur fond décoratif rayonnant, est abrité sous un dais surmonté d'un globe et d'une croix. De part et d'autre du crucifix, deux angelots saluent le Christ en croix.

Au-dessous de la couronne, une mandorle montre St Théodule rayonnant, porté par un nuage.

Sommet

Un entablement avec des angelots d'où partent six volutes-rubans réunit le sommet des colonnes torsées. Les volutes se réunissent pour soutenir une couronne surmontée d'une croix.

Le subtil mélange d'or, de bleus argentés, vert, rose pastel et teinte rouge -pour la couronne sommitale-, accentue encore l'impression de richesse artistique, d'exubérance, de magnificence et de majesté.